

AVANT-PROPOS

Par Gilles PALSKEY, Président de la commission « Histoire de la cartographie »

La commission « Histoire de la cartographie » du Comité français de cartographie a tenu sa journée d'étude annuelle le 5 novembre 2003, dans la salle des commissions de la Bibliothèque nationale de France, sur le site Richelieu. Le thème retenu pour cette journée de colloque était « cartographie, colonisation et empires, XVIII^e – XX^e siècle », thème volontairement assez vaste qui permettait d'inclure la cartographie dressée dans le cadre de constructions politiques impériales mais aussi la cartographie des dépendances et colonies, impérialiste pourrait-on dire. Notre journée a pris cette année une tournure internationale, puisque deux conférenciers étaient étrangers, de même que plusieurs personnes de l'assistance. Je remercie en particulier Francis Herbert, directeur des collections de la Royal Geographical Society de Londres, et João Carlos Garcia, professeur à l'université de Porto et spécialiste éminent de l'histoire de la cartographie portugaise, pour leur présence et leur contribution aux débats.

Les huit communications sont reprises et développées dans les articles rassemblés pour ce numéro spécial. Fait assez rare pour être signalé, seuls deux articles portent sur la période antérieure à 1800 : il s'agit des textes d'Emilie d'Orgeix et de Jean-Louis Glénisson, qui se complètent admirablement pour présenter un historique de la cartographie française de Saint-Domingue au XVIII^e siècle. Le lecteur pourra notamment mesurer toute la difficulté qu'il y avait alors à transposer les méthodes européennes de levés dans une île couverte de végétation tropicale !

Les textes de Francisco Quirós et Juan Carlos Castañón, professeurs à l'université d'Oviedo, et de Jean-Yves Puyo, enseignant-chercheur à l'université de Pau, permettent d'aborder les périodes du premier et du second empire, avec tout d'abord les travaux cartographiques de Bory de Saint-Vincent dans la Péninsule Ibérique, lors de l'invasion napoléonienne, puis l'œuvre des ingénieurs-géographes militaires français lors de l'expédition du Mexique, entre 1862 et 1867. L'article de Morgane Labbé (EHESS) propose une incursion vers la cartographie de l'Europe, statistique et thématique, avec la carte ethnographique de l'empire austro-hongrois. La carte est conçue ici comme une représentation à vocation politique et identitaire, et l'auteur nous montre comment l'image peut être utilisée pour construire et naturaliser le phénomène représenté, ici la multinationalité. Les trois derniers articles concernent l'Afrique, du XIX^e siècle aux années 1960. Wulf Bodenstein, président du cercle bruxellois de collectionneurs de cartes et spécialiste de la cartographie de l'Afrique, évoque la cartographie coloniale de l'Afrique de l'Est et le curieux échange entre puissances dont fit l'objet, au XIX^e siècle, l'île de Zanzibar. Olivier Loiseaux (département des cartes et plans, Bibliothèque nationale de France) expose la première tentative de cartographie scientifique et synthétique de l'Afrique par le colonel Lannoy de Bissy, à la fin du XIX^e siècle. Enfin l'ingénieur Bernard Marty (I.G.N.) retrace l'œuvre de l'I.G.N. dans les territoires de l'Afrique occidentale et de l'Afrique équatoriale française, de l'après-guerre à la période des indépendances.

Je remercie pour conclure tous les auteurs qui ont contribué à ce numéro. L'originalité de leurs textes et la richesse de leurs questionnements témoignent de tout l'intérêt d'une approche historique des documents cartographiques et justifient les efforts de notre commission.
